DIRECTION DES ECOLES METHODISTE

COURS SECONDAIRE METHODISTE DE NIANGON

C/E : Philosophie

ANNEE SCOLAIRE : 2014/2015

M. ATTA BEUGRE

DUREE : 04H

NIVEAU : Tle A

DATE : 13/10/2014

COMPTE RENDU : 03/11/20 14

DEVOIR DE PHILOSOPHIE I

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

L'homme est obscur à lui-même ; cela est à savoir. Seulement, il faut éviter plusieurs erreurs que fonde le terme d'inconscient. La plus grave de ces erreurs, c'est de croire que l'inconscient est un autre moi ; un moi qui a ses préjugés, ses passions et ses ruses, une sorte de mauvaise ange, diabolique conseiller. Contre quoi il faut comprendre qu'il n'y a point de pensée en nous sinon par l'unique sujet, je. Cette remarque est d'ordre moral. Il ne faut pas se dire qu'en rêvant on se met à penser. Il faut savoir que la pensée est volontaire. On dissoudrait ces fantômes en se disant simplement que tout ce qui n'est point pensée est corps, c'est-à-dire chose soumise à ma volonté, chose dont je répons. Tel est le principe du scrupule. L'inconscient est donc une manière de donner dignité à son propre corps, de le traiter comme un semblable, comme un esclave reçu en héritage et dont il faut s'arranger. L'inconscient est une méprise sur le moi. C'est une idolâtrie du corps. On a peur de son inconscient, là se trouve logée la faute capitale. Un autre moi me conduit, qui me connaît et que je connais mal. L'hérédité est un fantôme de même genre. En somme, il n'y a pas d'inconvénient à employer couramment le terme d'inconscient ; c'est un abrégé du mécanisme. Mais, si on le grossit, alors commence l'erreur ; et bien pis, c'est une faute.

ALAIN.-Eléments de philosophie.